

# **LA MACHINE À REMONTER LE TEMPS**

**de Anne-Sophie Nédélec**

## **L'histoire**

Le professeur Campanule invite son confrère et concurrent le professeur Cactus à tester sa nouvelle invention : une machine à remonter le temps. Mais les maladresses de leurs assistants, Gabriel et Antonin, dérèglent la machine qui n'en fait qu'à sa tête...

## **Les personnages**

Professeur Campanule  
Gabriel, son assistant  
Professeur Cactus  
Antonin, son assistant  
Trois hommes préhistoriques et plus  
Trois poilus de la guerre de 14  
Trois dames du Moyen Age  
Deux chevaliers  
Des troubadours  
Christophe Colomb  
Deux marins  
Des indiens  
Trois paysans  
Un notable  
Obélix  
Astérix  
Assurancetourix  
Panoramix  
Des gaulois  
Trois hommes ou femmes du futur

## **Décor - costumes**

Une machine à remonter le temps, dont la forme est laissée libre à l'imagination du metteur en scène. Les différentes époques seront marquées par les costumes et accessoires des personnages.

**Durée** : 35 minutes

**Texte déposé à la SACD** : pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

## **Contact :**

**Mail** : [asophie.nedelec@gmail.com](mailto:asophie.nedelec@gmail.com)

**Site** : [www.annesophienedelec.fr](http://www.annesophienedelec.fr)

## Scène 1 - Départ

### Le professeur Campanule, Gabriel, le professeur Cactus, Antonin

*Le professeur Campanule est avec son assistant, Gabriel, devant une étrange machine.*

*Ils attendent avec impatience la venue du professeur Cactus et de son assistant, Antonin, pour leur présenter leur invention.*

**Campanule** : Tout est prêt, Gabriel ?

**Gabriel** : Oui, professeur. Seulement, je ne me souviens plus très bien de la signification de chaque bouton.

**Campanule** : Ce n'est pas grave, je dirigerai les opérations. Je me souviens de tout, moi.

**Gabriel** : Tant mieux, professeur, parce que, même si je vous ai aidé à construire cette machine, je n'ai pas compris grand-chose à son fonctionnement.

**Campanule** : Aujourd'hui, c'est le jour de mon triomphe. Enfin, je vais pouvoir rabattre son caquet au professeur Cactus. Lui qui critique toujours mes inventions et qui se prend pour le savant le plus intelligent du monde, il verra bien que je l'ai surpassé !

**Gabriel** : Oh oui, professeur ! Vous êtes le meilleur.

**Campanule** : Ah, les voilà !

*Cactus et son assistant entrent.*

**Campanule** : Bonjour, professeur Cactus. Comment allez-vous ?

**Cactus** : Très bien pour le moment. Mais je redoute que vous me présentiez encore une invention saugrenue. J'ai de très mauvais souvenirs de votre lotion pour faire pousser les cheveux qui m'a rendu chauve...

**Antonin** : Et de vos gélules coupe-faim qui m'ont fait grossir de 20 kilos !

**Campanule** : Ce n'étaient que de petites inventions qui manquaient peut-être de perfectionnement...

**Cactus et Antonin** : Peut-être ?!

**Campanule** : Aujourd'hui, c'est une invention totalement révolutionnaire que je veux vous montrer. Voici la machine à remonter le temps !

**Cactus** : Aïe ! Aïe ! Aïe !

**Antonin, à Gabriel** : Non ! C'est vrai, une machine à remonter le temps ?

**Gabriel** : Eh oui. On vous attendait pour la tester.

**Antonin, inquiet tout à coup** : Ah...

**Cactus** : Encore une fois, vous délirez, Campanule !

**Campanule** : Pas du tout ! Venez donc essayer.

*Ils entrent dans la machine.*

**Antonin** : On aurait peut-être dû emporter des provisions, professeur.

**Cactus** : Ne t'inquiète pas, Antonin, je suis persuadé que ce ne sera pas long !

**Antonin** : Il y a plein de boutons...

**Campanule, off** : Celui-ci sert à choisir l'époque. Par exemple, je le règle sur l'an mil, là, c'est...

**Gabriel, off** : Et celui-là, professeur ? Je peux appuyer ?

**Campanule** : Surtout pas, malheureux, il faut attendre le préchauffage de...

*Bruit de moteur tournant à plein régime.*

**Campanule** : Trop tard.

**Tous** : Aaaahhhhh !

*Noir.*

## **Scène 2 - Les hommes préhistoriques**

**Le professeur Campanule, Gabriel, le professeur Cactus, Antonin, trois hommes préhistoriques ou plus**

*Lumière. Les explorateurs sortent lentement de la machine.*

**Antonin** : Où sommes-nous ?

**Cactus** : Certainement pas en l'an mil. Regardez qui vient par là !

*Trois hommes préhistoriques surgissent et les encerclent. Ils ont l'air très intrigués.*

**Campanule** : Euh... Bonjour.

*Les hommes préhistoriques reculent en grognant, effrayés.*

*Effrayés eux aussi, les explorateurs se serrent les uns contre les autres.*

**Gabriel** : J'ai peur professeur...

**Cactus** : Taisez-vous, tout cela est de votre faute, maladroit !

**Homme Préhistorique 1** : Ounga !

**Antonin** : Au secours, ils vont nous manger !

**Campanule** : Je vois que votre apprenti n'est pas plus futé que le mien, cela me rassure.

## **Hommes préhistoriques 2 et 3 : Ounga !**

*Un conciliabule commence entre les trois hommes préhistoriques.*

*Les deux savants se regardent, intrigués. Les assistants se serrent dans les bras l'un de l'autre en tremblant.*

**Campanule** : Intéressant, on va peut-être pouvoir dialoguer...

**Cactus** : Vous rêvez ! Ils vont nous donner un bon coup de poing sur la tête, oui ! Je ne donne pas cher de notre peau !

**Les assistants** : Aaaahhhh !

**Campanule** : En tout cas, mon invention fonctionne. Ça, vous ne pouvez pas le nier !

**Cactus** : Elle fonctionne à moitié. On devait aller en l'an mil et nous voici à la Préhistoire !

**Antonin** : Attention !

**Gabriel** : Ils approchent !

*Les hommes préhistoriques s'approchent en grognant. Ils observent les vêtements des explorateurs et semblent les comparer avec les leurs. Ils sont très admiratifs des lunettes des deux savants. L'un d'eux prend celles de Cactus et les met.*

**Cactus** : Ah non, mes lunettes !

*Effrayé, l'homme préhistorique fait tomber les lunettes et s'enfuit en poussant des petits cris. Ses amis le suivent.*

**Cactus** : Zut ! Maintenant, elles sont cassées, je n'y vois plus rien !

**Campanule** : Vous exagérez, elles sont juste fendues.

**Gabriel** : C'est malin de crier comme ça. Vous leur avez fait peur.

**Antonin** : Non, regardez, ils reviennent.

*Les hommes préhistoriques reviennent et se prosternent devant les explorateurs. Puis ils leur tendent un steak de mammouth.*

**Campanule** : Ça alors ! Ils nous prennent pour des dieux !

**Antonin** : Humm, ça a l'air bon, cette viande ! Qu'est-ce que c'est à votre avis ?

**Cactus** : Du mammouth certainement.

**Antonin** : Terrible ! Je suis sûr que grillé avec des herbes, ce doit être succulent !

**Cactus** : Non mais je rêve ! Il voudrait organiser un barbecue en pleine préhistoire !

**Antonin** : Ben oui, regardez.

*Antonin allume un feu avec son briquet, embroche le steak sur un bout de bois et commence à le faire rôtir. Les hommes préhistoriques s'approchent, intrigués et effrayés à la fois.*

**Campanule** : C'est peut-être la première fois qu'ils voient du feu. Quel choc ce doit être pour eux !

**Antonin** : Eh bien, ma viande grillée, ils ne sont pas prêts de l'oublier non plus !

*Tout à coup, d'autres hommes préhistoriques, attirés par l'odeur de viande grillée s'approchent. Certains se prosternent, d'autres semblent plus méfiantes et agressifs.*

**Gabriel** : Ils commencent à être un peu nombreux, vous ne trouvez pas ?

**Cactus** : Nous ferions mieux de partir...

*Les explorateurs se précipitent vers la machine. Cactus entraîne de force Antonin.*

**Antonin** : Mais professeur ! (*Antonin se dégage, récupère le steak et rejoint les autres dans la machine*)

*Gros bruit de moteurs. Les hommes préhistoriques s'enfuient en hurlant. Noir.*

### **Scène 3 - La guerre de 14**

**Le professeur Campanule, Gabriel, le professeur Cactus, Antonin, trois poilus**

*Lumière. Les explorateurs sortent de la machine.*

**Gabriel** : Où sommes-nous, à votre avis, professeur ?

**Campanule** : Je n'en sais absolument rien...

**Cactus, qui n'y voit rien** : Certainement pas où nous devrions être, c'est-à-dire le 5 avril 2007 !

**Antonin** : En tout cas, j'ai réussi à sauver mon steak de mammouth !

**Cactus** : Cache ça, tu me fais honte !

**Antonin** : Mais professeur...

**Gabriel** : Quel paysage de désolation !

*Soudain, des poilus de la guerre de 14 apparaissent. Inquiets, ils pointent leurs fusils sur les explorateurs.*

**Poilu 1** : Qu'est-ce que vous faites là ?

**Poilu 2** : Vous appartenez à quel camp ?

**Poilu 3** : Méfiez-vous les gars. Ils ont l'air bizarre !

**Campanule** : Oulà ! On se calme.

**Antonin** : Baissez vos armes, s'ils vous plait.

**Campanule** : Nous ne vous voulons absolument pas de mal.

**Gabriel** : Ils sont sympa leurs casques.

**Cactus** : Mais à quelle époque sommes-nous, à la fin ?

**Poilu 1** : Ben c'est la guerre, ça ne se voit pas ?

**Poilu 3** : Guillaume Apollinaire, explique-leur...

**Poilu 2** : « Il y a mille petits sapins brisés par les éclats d'obus autour de moi. Il y a un fantassin qui passe aveuglé par les gaz asphyxiants (...) Il y a que je languis après une lettre qui tarde. Il y a dans mon porte-cartes plusieurs photos de mon amour (...) Il y a à minuit des soldats qui scient les planches pour les cercueils (...) Il y a un encrier que j'avais fait dans une fusée de 15 centimètres et qu'on n'a pas laissé partir. Il y a dans le monde des hommes qui n'ont jamais été à la guerre. Il y a des Hindous qui regardent avec étonnement les campagnes occidentales. Ils pensent avec mélancolie à ceux dont ils se demandent s'ils les reverront. Car on a poussé très loin durant cette guerre l'art de l'invisibilité. »

**Poilu 1** : On est en 1916.

**Les explorateurs** : 1916 !!!

**Poilu 3** : D'où ils sortent, ceux-là ?

**Campanule** : On a fait un petit voyage dans le temps. Nous venons du futur.

**Guillaume** : Du futur, rien que ça ?!

**Poilu 1** : Et si vous venez du futur, vous pouvez peut-être nous dire comment elle va finir cette guerre !

**Campanule** : Bien, elle va bien finir.

**Gabriel** : Si on peut dire qu'une guerre finisse bien !

**Cactus** : Mais... si on est en 1916, vous n'avez pas fini de vous battre !

**Poilu 3** : Ça va durer encore longtemps ?!

**Gabriel** : Ben deux ans quand même.

**Poilu 2** : Oh non ! C'est affreux !

**Campanule** : Tu aurais pu te taire, Gabriel !

**Poilu 1** : On est épuisés !

**Poilu 3** : Et on meurt de faim.

**Poilu 1** : Votre copain, là, il a un sacré morceau de grillade !

**Poilu 3** : Tu vas bien nous en donner un morceau, hein ?

**Antonin** : Eh, mon steak de mammouth !

**Poilu 1**, *le menaçant avec son arme* : Allez, on meurt de faim, nous !

**Gabriel** : Vas-y, donne-leur !

**Antonin** : Mais...

*Antonin donne le steak de mammouth à contre-cœur. Les soldats se précipitent pour dévorer la viande.*

**Campanule** : Ils ont vraiment faim !

**Cactus** : Filons avant de se retrouver au milieu d'une fusillade !

*Ils entrent dans la machine. Au moment de fermer la porte...*

**Antonin**, à *Gabriel* : Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Gabriel** : Un casque. Il est chouette, non ? (*Il le met sur la tête*)

**Cactus** : Vous êtes ridicule !

*Gros bruit de moteurs. Noir.*

## Scène 4 - Le Moyen Age

**Le professeur Campanule, Gabriel, le professeur Cactus, Antonin, trois dames, deux chevaliers, des troubadours**

*Lumière. Les explorateurs sortent de la machine.*

*Nous sommes au Moyen Age ; il règne une grande agitation.*

**Chevalier 1**, voyant *Gabriel avec son casque* : Enfin te voilà ! Dépêche toi, tout le monde t'attend.

**Chevalier 2** : Votre cheval piétine d'impatience !

**Gabriel**, entraîné par les chevaliers : Ehhhh ! Au secours, professeur !

**L'intégralité de ce texte est en vente au prix de 9 € :**  
**Vous pouvez télécharger le bon de commande "Pièces longues"**  
**sur la page "Contact et commande"**